

l'honneur de son divin Fils, à qui elle semble parfois vouloir laisser tout l'honneur de certains bienfaits plus merveilleux.

Ici, aux exercices en l'honneur de Marie, nous en ajoutons d'autres, en particulier la prédication du chemin de la croix, et ce serait encore une manifestation de la puissance de N. D. du Cap qu'une grâce obtenue dans l'accomplissement de cette dernière dévotion.

Il peut se passer ici quelque chose d'analogue à ce qui se passe à Lourdes, la terre classique des miracles de Marie. Et pour le mieux faire comprendre je détache du journal *La Croix* l'édifiant article que je vous laisse méditer.

C'est une constatation profondément remarquable que celle de la part de plus en plus considérable de l'Eucharistie dans les manifestations et les guérisons du grand pèlerinage de Lourdes.

Jusqu'en 1888, la cérémonie principale était la procession aux flambeaux ; le centre des prières pour les malades et des guérisons était la Grotte et les piscines. Mais depuis qu'un prêtre eut l'idée admirable de provoquer les invocations au Saint Sacrement en faveur des malades sur le passage de l'Eucharistie, idée si admirablement mise en œuvre au pèlerinage national par la foi ardente du T. R. P. Picard, une évolution s'est produite, qu'on ne saurait trop méditer.

La Vierge Marie s'effaçant, comme à Cana, devant son divin Fils, véritable source des prodiges, peu à peu la procession du Saint Sacrement est devenue comme le point culminant des principales journées, et la proportion des guérisons eucharistiques est allée s'élevant jusqu'à devenir prédominante.

Au bureau des constatations le docteur Boissarie le remarque avec admiration, et le R. P. Boubée, dans un rapport documenté, l'exposait au Congrès eucharistique de Westminster.

Quelle est belle, touchante, émouvante, cette scène si souvent retracée ici ! Et combien admirable la piété des pèlerins !

La semaine dernière, le grand pèlerinage lyonnais, comprenant près de 5.000 personnes, était à Lourdes. La pluie tombait chaque jour, épreuve persistante d'une foi non moins per-